



N° BLE/03 – 31 mai 1956

## L'EPANOUISSEMENT DU MYSTERE PASCAL

La Pentecôte, c'est le mystère pascal qui s'épanouit et envahit le monde ". C'est Paques à la mesure de l'univers. Tout le 'mystère du Christ trouve ici son aboutissement, en même temps que le 'mystère de l'Eglise y trouve son enracinement.

Le jour de la Pentecôte, on clôture les solennités pascales en célébrant l'achèvement de toute l'économie du salut. Pâques, c'est un Passage à la liberté, une Libération spirituelle de tout notre être grâce à la victoire du Christ qui nous fait passer avec lui à la Vie nouvelle par la Foi

A la Pentecôte, le Christ envoie l'Esprit, l'Amour. C'est lui qui fait ce passage à la Vie nouvelle, 'qui opère la nouvelle naissance dont parlait Jésus à Nicodème. Il refait la création encore plus belle. " Il faut renaître de l'eau et de l'Esprit ". Le mystère de la mission de l'Esprit est d'ailleurs inséparable du mystère de l'Ascension du Christ c'est le retour du Christ à son Père qui réalise la promesse du don de l'Esprit. Cette glorification achevée du Sauveur est aussi le gage de notre propre glorification de plus tard s le Christ glorieux est les prémices de l'humanité notes voile. Il est le premier. né d'entre les frères libérés.

Avec la Pentecôte commence le temps de l'Esprit Saint. L'Esprit est à l'œuvre :

L'Esprit est à l'œuvre pour épanouir la victoire pascale. Les temps anciens sont finis. Avec Pâques ce sont les derniers temps qui sont commencés, les temps eschatologiques. L'Esprit du Christ est au travail dans l'univers pour le faire monter vers Dieu pour opérer le retour à Dieu, pour le récapituler dans le Christ.

Ce travail de l'Esprit Saint s'opère dans l'Eglise et dans chaque âme.



L'Esprit-Saint épanouit le mystère pascal dans chaque âme en nous rendant enfants de Dieu. C'est lui qui nous divinise. " Le Christ s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ", disaient les Pères de l'Eglise. C'était la volonté de Dieu.

L'Ecriture nous dit, en effet, que la béatitude, la joie de Dieu, c'est d'avoir un Fils égal à lui, le verbe de Dieu. Tous deux sont unis dans une même effusion d'amour infini d'où procède l'Esprit, Troisième Personne en un Dieu Unique. C'est une vie d'amour. Et Par un mystère d'amour incompréhensible Dieu veut partager cette vie d'amour avec des créatures faites à son image, nous-mêmes. Par la grâce de l'Adoption, il fait de nous ses enfants; il nous adopte dans son Fils Bien Aimé. " Ceux que Dieu a connus d'avance, il les a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, nous dit Saint Paul ( Rom. 8, 29 ). Et le Verbe s'est incarné " pour nous faire participer à l'adoption filiale ". ( Gal. 4, 5 )

C'est l'Esprit Saint qui nous transforme à la ressemblance du Fils de Dieu. Il met en nous l'empreinte de la Trinité, à notre baptême : il nous rend fils de Dieu, mettant en nous l'amour, parce qu'il est lui-même l'Amour. Et il nous fait vivre d'une vie conforme à notre filiation divine. " Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit: de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour retomber dans la crainte mais vous avez reçu un esprit d'adoption avec lequel nous crions : Abba, Père ! C'est l'Esprit-Saint qui rend témoignage en nous-mêmes que nous sommes enfants de Dieu ". Ainsi écrivait Saint Paul à ses chrétiens( Rom. 8, 14-t6) Notre âme divinisée par la grâce d'adoption à notre baptême est élevée à l'amitié divine et introduite dans la famille de la Trinité, pour y vivre avec le Père, le Verbe et l'Esprit, de la même vie, de la même lumière et du même amour. L'âme est comme entraînée continuellement dans le mouvement d'amour des Trois Personnes divines. L'Esprit, qui est l'Amour, vient en nous comme source d'amour, si bien que par la Charité nous possédons l'Esprit qui, lui, nous porte vers le Père. Un avec le Fils, dans la possession de la même vie et du même Esprit, nous sommes aimés par le Père. Dieu nous aime parce qu'il voit en nous l'Image de son Fils. Nous sommes aimés du même amour que le Père porte à son Fils et ainsi, nous sommes associés à cet amour du Fils vers le Père et de l'Esprit vers le Père et le Fils. C'est un mystère de notre foi. C'est aussi toute une Vie, ce sera toute notre vie au ciel. Cela peut être déjà notre vie sur la terre.

La conséquence, c'est que nous vivions en enfants de Dieu, en ressuscités, en libérés. Nous devons faire la volonté de Dieu avec amour comme le Fils Bien Aimé. " Personne ne vient au Père sinon par moi " (Jo. 14, 6), 'Le Christ est la Route, le Modèle, le Témoin. Nous sommes en marche derrière lui. Ainsi, notre vie chrétienne est sous la mouvance de l'Esprit pour une imitation du Fils. " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure ( Jo. 14, 25 ). La volonté du Père faite par amour à l'image du Christ se concrétise dans la vie quotidienne, autrement ce ne sont que velléités et belles paroles. Se revêtir du Christ écrit le Pape Pie XII, c'est non seulement régler ses pensées sur sa doctrine, mais aussi commencer une vie nouvelle ". C'est un travail assidu et quotidien. " Si vous m'aimez, gardez mes commandements ". Cela revient souvent sur les lèvres du Christ. C'est le critère de l'amour. Alors l'Esprit nous guide et Dieu se complaît en nous, parce que nous sommes de plus en plus conformes à son Fils, de plus en plus ajustés au Juste par excellence. Dieu se manifeste de plus en plus à nous par une connaissance savoureuse et quasi expérimentale grâce aux dons du Saint Esprit. Alors notre vie n'est pas sous le signe de la crainte ; mais sous le signe de l'amour. " Il n'y a pas de crainte dans l'amour car l'amour parfait bannit la crainte " ( Jo. 14, 17-18 ), Le Saint Esprit nous pousse à agir par amour. Notre morale chrétienne n'est pas une " morale d'esclave ", mais une morale d'amour. Et notre témoignage est un témoignage d'amour : nous avons grâce pour cela.

L'Esprit Saint épanouit le mystère pascal dans l'Eglise. L'Eglise commence sa pérégrination dès la mission de l'Esprit à la Pentecôte. Toute la Trinité vivifie l'Eglise, puisque les Trois personnes sont le même et Unique Dieu Vivant. Mais on attribue plus spécialement à l'Esprit Saint qui est l'Amour dans la Trinité ; cette vivification du Corps mystique du Christ par la Charité. Le Saint Esprit est l'âme du Corps mystique. Il insuffle la vie surnaturelle à toutes les parties du Corps Il agit dans toute l'Eglise, cimentant l'unité de tous avec le Christ et entre tous les chrétiens. Par la charité " qu'il a répandu dans nos cœurs " et par laquelle nous agissons, le Corps mystique du Christ se bâtit, se construit, s'édifie. Nous sommes tous les pierres vivantes du nouveau Temple de Dieu ; notre vie dans l'amour, sous la mouvance de l'Esprit, contribue à l'élévation et à la construction du Temple par une « édification » mutuelle, par un témoignage mutuel de charité qui nous porte à nous élever, à grandir dans un plus grand don de nous-mêmes, un plus grand amour et à une plus grande communion dans l'Unité. Le même Esprit, le même Amour, le même Don de Dieu est en chacun de nous. Nous agissons par ce même amour. Tous les chrétiens baptisés dans la même Foi vivent de ce même amour. Tous les justifiés - ajustés au même Dieu-Amour - travaillent à des degrés divers à cimenter par l'amour l'unité de vie de ce nouveau Peuple de Dieu, de cette nouvelle Création. L'Esprit façonne le peuple de Dieu (Cor. 3, 7 se. ) Il travaille pour l'achèvement de la Construction. Il répand sans cesse son amour, son souffle vivifiant de charité pour que chaque. âme " édifie ", construise elle-même par sa charité, soit elle-même une vraie pierre vivante du Corps, pour que, d'autre part, tout le Corps soit vivifiant, pour:que tout le Corps soit " édifiant ", pour que, en voyant vivre les chrétiens, non seulement individuellement mais aussi collectivement ceux qui regardent soient " tentés " par cet amour, par cet édifice, cette Maison où l'on vit dans la joie, dans la paix; dans l'amour, cette Maison qui est vraiment la Maison de Dieu "

Il est évident que la vie d'amour demandée à chaque âme dans une docilité de plus en plus parfaite. l'inspiration de l'Esprit et dans l'ascèse personnelle pour se libérer chaque jour, il est évident que cette vie d'amour ne peut pas rester centrée sur soi-même uniquement, mais il faut que cette libération se voie. Elle est un témoignage constructif pour tous. " La lumière ne se met pas sous le boisseau. Mais il faut qu'elle éclaire. " Il faudrait qu'ils aient un air plus sauvé pour que j'aime à croire

en leur Sauveur " ( Nietzsche ). Nous vivons devant la face de "Dieu mais nous vivons aussi devant la face des païens. Notre témoignage sera collectif. Ce sont toutes les pierres vivantes qui doivent témoigner pour l'amour, pour le Dieu-Amour qui vit en elles.

Concrètement, si chacun doit chaque jour renaître à une vie nouvelle, se libérer du " vieil homme " se dépouiller de tout égoïsme, se dépasser sans cesse, la chrétienté, les groupes de chrétiens pris communautairement ont aussi à se dépouiller de tout repliement sur eux, à sortir de leur tranquillité pour trouver les autres. Il ne s'agit pas de rester au plan des belles pensées et des notions mais concrètement il s'agit d'être fraternel, ouvert, rayonnant à tous. Notre amitié ne doit pas être quelque chose de désincarné ; mais on doit y sentir une chaleur humaine, une sympathie loyale, franche. C'est à travers ce don humain généreux de soi et de son amitié que les autres - ceux qui regardent vivre les chrétiens - doivent sentir une Présence. Nous, nous savons que c'est la présence de l'Esprit. Notre témoignage individuel et communautaire doit prouver que si le Dieu Amour n'existait pas quelque chose serait changé dans notre vie.



L'Esprit est à l'œuvre dans les âmes et dans l'univers. Le Christ est mort pour tous les hommes quels qu'ils soient, et son mystère pascal doit s'épanouir en tous.

Ce que nous voulons pour les musulmans, c'est qu'ils parviennent, eux aussi, à cette dignité d'enfants de Dieu dans le Christ par la Foi et l'Amour. Ils ne connaissent pas ce que Dieu a préparé pour eux aussi : le dessein d'amour de Dieu de tout récapituler dans son Fils, de nous aimer comme il aime le Fils et de nous rassembler tous dans l'unité de son amour. Tout leur contexte théologique en est encore à quelques siècles avant la révélation du Christ exprimée par Saint Jean: "Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. En-ceci consiste son amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en 'victime de propitiation pour nos péchés ' Je. 4, 7-11

Dieu les aime en tant que destinés à devenir « fils dans le Fils Bien-Aimé ». Et l'Esprit-Saint travaille dans ce sens.

Que notre prière soit missionnaire, dans ce sens.

Au plus profond des cœurs l'Esprit sollicite chaque musulman pour un dépassement de sa morale légaliste (et formaliste quelquefois) et une orientation vers une morale d'amour. Dans un contexte strictement musulman, quantité d'obstacles retiennent l'âme en marche vers cet épanouissement. Quelques rares mystiques ont su répondre pleinement aux avances de l'Esprit. Il n'en reste pas moins que Dieu donne à tous la grâce suffisante pour une réponse personnelle. Au contact d'homme à homme, par un témoignage individuel de chrétien ou de chrétienne authentique, le musulman doit sentir que notre vie chrétienne n'est pas une observation pénible de la loi naturelle ou de la loi évangélique mais une mise en pratique généreuse de la loi d'amour.

L'Esprit travaille aussi les groupes et les masses.. Obscurément indirectement Dieu mène le monde. De même qu'une " pédagogie d'amour " avait préparé le peuple d'Israël à recevoir le Christ, de même une pédagogie divine est à l'œuvre dans notre histoire contemporaine. " Dieu écrit droit avec des lignes courbes, mais ce qu'il y a de certain c'est que Dieu agit. Il fait éclater les ghettos, déjoue nos plans, nos calculs humains, humilie les Puissants et les riches, se sert des petits et des " pauvres", renverse nos tours de Babel, nous dérange dans notre confort, nous oblige à nous interroger, à nous inquiéter, à nous dépouiller d'une façon ou d'une autre. L'Esprit est à l'œuvre dans la croissance de l'Eglise, Corps mystique du Christ. A travers ces bouleversements contemporains, cette montée des peuples asiatiques et africains, cette remise en question de ce que nous considérons comme définitif, cette montée du mal aussi, des injustices et des souffrances, on cherche le doigt de Dieu. Tout a un sens, une raison d'être. Les hommes font l'histoire, mais Dieu donne aussi un sens à l'Histoire. Le maire de Florence, Giorgio La Pira, disait à la " Semaine des Intellectuels Catholiques " en 1955 :

"...Pour cette multitude de peuples et de nations qui se trouvent encore en dehors de l'Eglise visible et qui, fut-ce inconsciemment, se pressent devant ses portes, nous voyons en ce moment, en cette aube lointaine du troisième millénaire ce qui s'est réalisé à l'aube du premier millénaire et à l'aube du second : la stratégie historique de

Dieu et de Sa grâce se déroule fondamentalement – aujourd’hui comme hier - en fonction de cette entrée de peuples nouveaux et de nations nouvelles dans le Corps vivant de l’Eglise. C’est du point de vue de cette mystérieuse stratégie divine qu’il faut interpréter en les étendant dans le temps, en les scrutant, avec une délicate attention, tous les événements jusqu’aux plus douloureux ; qui donne un visage à l’histoire actuelle de ses peuples. "

Au Maghreb, les musulmans éclairés à la recherche d’une réalisation et de leurs aspirations profondes, déchirés par ce travail d’enfantement d’un monde nouveau, attendent quelque chose des chrétiens authentiques. Ils connaissent plus ou moins l’Eglise, plus ou moins les chrétiens. Ils les voient vivre la bas ou ici, il y a des préjugés, des incompréhensions, des visions différentes du monde. Les attitudes chrétiennes ne sont pas toujours interprétées comme nous le voudrions. Avec une mentalité qui ne fait pas la distinction du spirituel et du temporel, les déclarations chrétiennes n’ont pas toujours la portée que l’on croit. -Mais cependant quantité de musulmans dans l’inquiétude, le trouble et la recherche, interrogent les chrétiens. Si certains musulmans se retournent vers l’âge d’or de l’Islam avec nostalgie, d’autres sont tournés vers l’avant en quête d’un apaisement humain et spirituel.

Le R. P. Lanfry, Supérieur des Pères Blancs d’Afrique du Nord pouvait écrire :

"... Bien des âmes inquiètes parmi les musulmans, de toute origine, de toute culture, cherchent leur berger, abandonnées qu’elles sont par leurs guides traditionnels qui ne savent par leur donner les paroles et les directives qu’elles peuvent souhaiter dans le chaos d’idées, d’évolutions de toutes sortes qui constitue l’atmosphère angoissante qu’elles respirent sans pouvoir en trouver une plus saine.

... ils savent de mieux en mieux que l’Eglise a en elle-même une force, un esprit, une espérance que les autres institutions humaines ne sont plus capables d’offrir aux hommes. Espoir confus chez ces musulmans en attente d’un Messie, d’un guide, dont ils ne connaissent pas le nom et qu’ils ne voudraient pas encore appeler le Christ. Mais cet espoir, cette inquiétude, ne peuvent pas ne pas correspondre à une invitation secrète, à une disposition de la Providence qui ménage selon le rythme de l’Histoire les moments favorables à l’expansion de l’Esprit Saint.

... Plus d’un parmi vous est dès maintenant capable de porter le témoignage que les musulmans saisissent avec empressement toute occasion d’entendre la parole des Evêques ; et si la grande presse était moins " acoquinée " à des intérêts qui lui font craindre comme peste l’esprit non seulement libéral mais universaliste de l’Eglise catholique ils auraient bien plus d’occasions encore de se nourrir de cette pensée profondément humaine et compréhensive que les évêques diffusent actuellement sans parcimonie : à savoir que l’Eglise porte avec elle un message de paix et des directives pratiques de vie, capables d’assurer le vrai et total bien de chaque peuple où elle a pu se rendre présente.

... Pour l’ensemble de ces musulmans inquiets et qui cherchent avec tous leurs yeux, et surtout tout leur cœur, et leur instinct de vivre, ce qui importe, c’est qu’il leur soit dit que l’Eglise appartient à tous, que personne n’a le droit, ni aucun gouvernement, ni aucune coterie, ni aucun journal, de se l’approprier. Ce qui est important, c’est que tous sachent le plus tôt possible que l’Eglise est à leur disposition avec ses paroles de vie et de paix, qu’elle veut la libération des hommes de tout ce qui les empêche d’atteindre leur fin ; et que cette fin, pour l’Eglise, c’est le bien total des populations et de chaque individu et que le Christ dont l’Eglise a gardé fidèlement tout le message - notre vie et notre désintéressement en sont le meilleur garant - a donné dans ce message tous les remèdes aux maux dont ils souffrent... Il s’agit de faire passer à travers les régions où nous sommes présents comme un vrai souffle d’optimisme et d’espoir alors que le vent qui souffle actuellement est de doute et de désespérance."

Nous comprenons bien les responsabilités que nous avons nous chrétiens, en face de ces musulmans de plus en plus nombreux qui attendent de nous quelque chose : une foi vivante dans le Dieu-Vivant, un amour désintéressé, un don de nous-même, une pauvreté évangélique, une fraternité telle que le Christ l’a voulue. C’est par nous concrètement que le message évangélique de l’Eglise doit passer et se concrétiser. Ces musulmans ne formuleront sans doute pas toujours ce qu’ils attendent de nous (quantité de choses les retiennent sur une mise en garde), mais ce qu’il y a de certain, c’est que

chaque jour devant eux nous engageons le Christ et l'Evangile. Au moment où, dans la soif de renouveau et dans la révolution actuelle, quantité de valeurs se perdent chez les musulmans, l'Eglise doit être présente et agissante avec ses encycliques, ses directives pontificales, sa certitude, sa règle de conduite sûre, sa défense - envers et contre tout- de la justice, du respect de la personne humaine, de l'égalité des races, du refus des compromissions avec le mal, le racisme, l'orgueil, le pharisaïsme, la violence, de quelque direction qu'ils viennent... Concrètement, nous avons le devoir de faire connaître la pensée de l'Eglise et de la vivre, Si les musulmans ne connaissent pas le message universaliste et fraternel de l'Eglise et des chrétiens, vers qui iront-ils sans danger d'une aliénation plus subtile et plus pernicieuse que celle du monde islamique ?... Prenons-nous conscience de la lutte qui se joue, de la signification religieuse des événements, de l'appel profond des musulmans évolués contemporains ? Il y a urgence à vivre notre témoignage de chrétiens, à crier par dessus, les toits le message de fraternité d'amour et de justice de l'Eglise. Peut-être que pour bon nombre d'âmes traquées et aux aguets, c'est le seul espoir.



Seul le chrétien est libéré au plus profond de lui-même. Par le baptême, notre âme a été surélevée et vit d'une vie nouvelle.

Pour comprendre ces richesses de notre vie chrétienne, pour collaborer à cette œuvre de l'Esprit, approfondir en balbutiant les mystères de Pâques et de la Pentecôte, il faut en vivre chaque jour davantage. Il faut vivre chaque jour davantage en fils de Dieu, en divinisés, en ressuscités. C'est le travail de la délicatesse de conscience de chacun, de la disposition généreuse permanente de la volonté, ce sont les sollicitations de l'Esprit et ses secours ; c'est aussi le don de Dieu dans le cœur de ceux que le Christ appelle ses " amis " et auxquels il communique tout qu'il a appris de son Père (Jo. 15-15)

Mais nous serions des chrétiens fermés et jouissant pour nous-mêmes de ces richesses, si nous restions sourds aux appels des peuples qui montent : appels politiques, cris de la misère et de la faim... mais aussi soif spirituelle. L'Esprit qui nous travaille, travaille aussi ces peuples en dehors de l'Eglise visible. La pérégrination de l'Eglise sur cette terre se fait à la face des "païens". Qu'on le veuille, ou qu'on ne le veuille pas, les " autres " nous regardent vivre. Si nous sommes attentifs à l'Esprit notre vie doit être un témoignage en faveur de cette Eglise : nous sommes en contact avec les musulmans, à chaque instant nous devons témoigner pour l'amour, si nous vivons de l'Esprit d'amour.

